

Le Point.fr - Publié le 22/03/2012 à 19:10

## Les ArcelorMittal défilent par centaines à Florange

Une manifestation pour la "défense de l'industrie en France" était organisée sur le site mosellan du groupe.

**SOURCE AFP**

Plusieurs centaines de métallurgistes du groupe ArcelorMittal, venus de toute la France, mais également de Belgique et du Luxembourg, ont manifesté jeudi à Florange (Moselle) pour la "défense de l'industrie en France". Deux mille métallos, selon les syndicats, huit cents, selon la police, ont participé à cette journée d'action nationale organisée par la CGT en faveur de "la défense et du développement de la sidérurgie en France et en Lorraine", et à laquelle s'étaient associées la CFDT et FO.

Des délégations des usines ArcelorMittal de Dunkerque (Nord) et de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), de Schifflange (Luxembourg), fermée mardi pour une durée "indéterminée", et de Liège (Belgique), dont les hauts-fourneaux sont à l'arrêt depuis octobre 2011, faisaient partie de ce rassemblement devant la mairie de Florange. Des salariés de l'usine métallurgique Aperam (ex-ArcelorMittal) de Gueugnon (Saône-et-Loire) et de la Fonderie du Poltou Aluminium (groupe Montupet) d'Ingrandes (Vienne), actuellement en redressement judiciaire, ont également pris part à cette journée voulue comme une "démonstration de force" par la CGT.

### "Une question d'intérêt national" (Pierre Laurent)

Pierre Laurent, secrétaire général du Parti communiste, et Olivier Besancenot, candidat d'extrême gauche aux élections présidentielles de 2002 et 2009, ont également fait le déplacement en Lorraine. "La pérennité de la sidérurgie en Lorraine est une question d'intérêt national", a estimé Pierre Laurent devant des élus nationaux, régionaux et municipaux, venus ceints de leur écharpe tricolore à la manifestation. Pour Olivier Besancenot, "de très nombreux salariés regardent Florange comme un foyer de résistance". "Ces foyers vont se multiplier dans le pays", a-t-il prévenu.

Dans l'après-midi, une délégation de la CGT devait être reçue d'abord par la direction du site mosellan, ensuite à la préfecture à Metz. Les ArcelorMittal de Florange ont engagé le 20 février un mouvement d'occupation et de blocage du site pour obtenir un redémarrage des deux hauts-fourneaux de l'usine, en sommeil depuis plusieurs mois. Cette mise en veille annonce, selon eux, une "mort programmée" de l'aciérie qui emploie près de 5 000 personnes. La direction assure, au contraire, que l'arrêt n'est que temporaire et imposé par la stagnation de la demande mondiale. Le 28 mars, les métallos lorrains entameront une "marche sur Paris" où ils espèrent arriver le 6 avril.